



CHAPITRE XIV.

Description de la Province de Chiapa, & des villes & principaux bourgs qui en dépendent.

Q Uoi-que dans l'opinion des Espagnols la Province de Chiapa soit une des plus pauvres de l'Amérique, parce qu'on n'y a point encore découvert de mines ni trouvé de sable d'or dans les rivières, & qu'il n'y a aucun port sur la mer du Sud pour le transport des marchandises, & pour négocier avec ceux de Mexique, de Guaxaca, & de Guatimala, je puis dire pourtant qu'elle en surpasse beaucoup d'autres en la grandeur de ses villes & de ses bourgs, & ne cede à pas une qu'à Guatimala, & même je puis assurer que dans tout le reste de l'Amérique il n'y a pas une ville d'Indiens qui soit si peuplée des naturels du pays, & si grande que Chiapa des Indiens.

Les Espagnols ont grand tort de la mépriser comme ils font: car ils devoient considérer qu'elle est située entre Mexique & Guatimala, & que de sa force ou de sa foiblesse dépend celle de toute l'Amérique, parce que n'étant point fortifiée, il est facile d'y entrer par la rivière de Tabasco, & qu'elle est aussi contiguë & frontiere du Yucatan.

des Indes Occidentales. 113

De plus par le moyen des marchandises qui s'y trouvent, les habitans n'entretiennent pas seulement un commerce considérable entr'eux, mais aussi avec les autres Provinces; & il n'y a point de lieu dans l'Amérique dont l'Espagne tire tant de cochonille qu'elle fait d'une des Provinces de Chiapa.

Outre que les Bourgs qui sont grands & bien peuplez augmentent considérablement les revenus du Roi d'Espagne par le tribut que chacun des habitans est obligé de payer tous les ans par tête.

Ce païs est divisé en trois Provinces, savoir celle de Chiapa, des Zeldales, & des Zoques, dont celle de Chiapa est la moins riche des trois.

Elle contient la grande ville de Chiapa des Indiens, & tous les bourgs & villages qui sont situés au Nord vers Maquillapa; & à l'Ouest du Prieuré de Comitlan qui a dix bourgs qui en dépendent, & plusieurs fermes où l'on nourrit quantité de bétail, de chevaux & de mulets.

Proche de ce Prieuré de Comitlan est la grande vallée de Capanabastla, qui est aussi un autre Prieuré qui s'étend vers Socomuzco.

Cette vallée est considérable par une grande rivière qui sort des montagnes de Cuchumatlanes, & se va rendre à Chiapa des Indiens, & delà à Tabasco.

Elle est aussi renommée par la grande quantité de poisson qui se pêche dans la rivière, & par le grand nombre de bétail qui s'y trouve, & qui nourrit non-seulement la

ville de Chiapa, mais aussi tous les lieux voisins.

Quoi-que la ville de Chiapa & Comitlan soient dans un climat extrêmement froid, parce qu'ils sont situés sur les montagnes, au contraire il fait extrêmement chaud en cette vallée, parce qu'elle est dans un fonds, & depuis le mois de Mai jusques à la S. Michel il y arrive souvent de grands orages accompagnés de tonnerres & d'éclairs.

Le principal Bourg où est le Prieuré s'appelle Capanabastla, où il demeure plus de huit cens Indiens.

Mais celui de Izquintenango est encore plus grand, qui est situé au bout de la vallée vers le Sud, & au pied des montagnes de Cuchumatlanes.

Le bourg de S. Barthelemy qui est à l'autre bout de la vallée vers le Nord est encore plus grand que ces deux-là, & la vallée peut avoir environ quarante milles de longueur & dix ou douze de largeur.

Tous les autres Bourgs sont situés vers Soconuzco, où la chaleur va toujours en augmentant aussi bien que les tonnerres & les éclairs, parce qu'ils approchent plus des côtes de la mer du Sud.

Outre la grande quantité de bétail qui est en cette vallée, il s'y recueille aussi tant de coton que c'est la principale marchandise du pays, parce qu'il s'en fait un grand nombre de mantes dont les Indiens se couvrent le corps, & les marchands les y viennent acheter de divers endroits, ou bien les habitans les changent pour du Cacao avec ceux de Soconuzco & Suchutepeque, de sorte que

par

par ce moyen ils sont toujours assez bien pourvus du breuvage qui se fait avec ce fruit-là.

Ils ne manquent non plus de poisson, parce que la rivière leur en fournit abondamment; ni de chair, la vallée étant pleine de bétail; ni de quoi s'habiller, parce qu'ils en vendent même aux autres; ni de pain, parce que quoi qu'il n'y croisse point de froment, ils recueillent assez de maïs pour leur nourriture.

Enfin ils ont quantité de gibier, de volaille & de coqs d'Inde, de fruits, de miel, de tabac, & de cannes de sucre.

Mais l'argent n'est pas si commun à Chiapa qu'à Mexico & à Guaxaca: car au lieu qu'en ces deux villes-là l'on y compte par patagons ou pièces de huit réales, l'on ne compte à Chiapa que par testons qui ne valent que la moitié d'un patagon.

Quoi-que la rivière soit extrêmement utile à cette vallée, & contribué beaucoup à son abondance, elle est pourtant cause de plusieurs desastres qui arrivent aux habitans, dont les enfans aussi bien que les veaux & les poulains, lors qu'ils approchent du bord de l'eau sont souvent dévorés par les crocodiles qui sont en grand nombre en cette rivière, & qui sont friands de chair, parce qu'ils en ont souvent mangé.

La ville du Royal Chiapa est une des moindres de toute l'Amérique: car il n'y a qu'environ quatre cens chefs de famille Espagnols, & environ cent maisons d'Indiens qui sont jointes à la ville, qu'on appelle le fauxbourg des Indiens qui y ont une chapelle particulière.

K 2 Dans

Dans la ville il n'y a point d'autre Eglise paroissiale que l'Eglise cathédrale qui sert pour tous les habitans.

Il y a aussi deux Couvents, l'un de Religieux de l'Ordre de Saint Dominique, & un autre de Saint François, & un pauvre Convent de Religieuses qui sont assez à charge à la ville.

Mais parce que les Jesuites ne s'y sont point établis, qui demeurent ordinairement dans les villes qui sont riches & opulentes, l'on en peut tirer une conséquence que celle-ci ne l'est pas, ou du moins que les habitans n'ont pas la generosité que les Jesuites demandent, pour en tirer les grandes aumônes & les dons extraordinaires avec quoi ils entretiennent leurs colleges dans les lieux où ils sont.

Car en ce lieu-ci les marchands sont resseurez & les gentils hommes ménagers & éparagnans, & n'ont pas assez d'esprit ni de civilité pour faire ces largesses, de sorte que le pauvre Chiapa n'est pas un lieu commode pour les Jesuites.

Le principal trafic des marchands de cette ville est de cacao, le coton qu'ils vont acheter à la campagne aux environs, de merceries, & de sucre qu'ils tirent de Chiapa des Indiens, & de quelque peu de cochenille, mais parce que le Gouverneur tire beaucoup de profit du commerce de la cochenille, il ne leur permet pas facilement de trafiquer de cette sorte de marchandise.

Ils ont tous des boutiques dans une petite place où l'on tient le marché qui est devant l'Eglise cathédrale, où il y a des allées & des

porches où les femmes des pauvres Indiens le rendent ordinairement sur les cinq heures du soir, & y apportent des drogues & des boisons qu'elles vendent à bon marché aux Criolles.

Ceux qui sont les plus riches d'entre ces marchands vont à Tabasco, où ils y envoient pour acheter des marchandises qui viennent d'Espagne, comme des vins, des toiles, des figues, des raisins, des olives, & du fer; mais ils n'osent pas risquer beaucoup en ces choses-là, parce qu'il y a peu d'Espagnols dans le Païs, & que la plupart se contentent d'avoir seulement ce qui leur est nécessaire pour la vie.

De sorte que la plupart des marchandises d'Espagne que l'on y apporte sont pour les Religieux, qui sont ceux de tout le Païs qui se divertissent le mieux.

Les Gentils-hommes de Chiapa servent ordinairement de proverbe & de matière de raillerie en ce païs-là, quand on veut représenter des fanfarons qui sont les grands Seigneurs ou les capables, quoi qu'ils ne soient que des gueux ou des ignorans.

Car ils se disent ordinairement être descendus de quelques maisons de Ducs en Espagne, ou des premiers conquérans, quoi que dans leurs mœurs & dans leur entretien ils paroissent aussi rustiques & grossiers que des païsans, & n'ayent ni sens, ni entendement pour la plupart.

Les principales familles de cette ville portent aussi les noms magnifiques de Cortez, de Solis; de Velasco, de Toledo, de Zerna, & de Mendoza.